

3. La mer

Souvenir de vacances

1. Lecture :

- **Texte :** Un texte tout simple évoquant les vacances d'un enfant qui ne part pas en famille. Le vocabulaire en est facile. Le langage d'évocation est largement employé sous la forme d'un dialogue qui relance l'intérêt. On pourra avoir rassemblé quelques photographies représentant les situations vécues par Lila et son jeune frère qui ne savait pas encore que la mer était salée !
- **Mots difficiles :** brandir (en brandissant) ; la gare routière ; accoster (ils accostaient).
- **Connaissance du code ; décodage :** an, am, en, em.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

La lecture du titre et l'observation de l'illustration doivent amener les élèves à penser que l'ouvrage que Lila montre à ses amis est un album-photo. On pourra rapidement faire évoquer leurs lieux de vacances aux enfants et rassurer ceux qui ont seulement fréquenté même peu de temps le centre de loisirs : cette histoire est la leur, celles d'enfants qui ne partent pas forcément tous les ans en vacances avec leur famille.

B. Lecture du texte :

Pas de difficultés majeures. Faire lire phrase par phrase, expliquer le vocabulaire le cas échéant, après relecture complète du paragraphe, faire résumer les nouveaux éléments connus des vacances de Lila.

La partie dialoguée encouragera les élèves qui lisent déjà avec facilité à travailler leur intonation. Attention toutefois à ne pas remplacer la séance de lecture par une séance de récitation. C'est en apprenant à lire¹ de plus en plus vite et avec de plus en plus de précision que nous arrivons à mettre l'intonation souhaitée dès la première lecture.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** le son **an – am – en – em** : les vacances - **en** brandissant - le centre - un **camp** - **en** se bousculant - attention - un **banc** - tes **parents** - Gers**ende** - Alex**andre** - **semblant** - on s'**en** va - **sans** lui - **ensuite** - chanter - un **camping** - **blanche** - une **tente** - la **chance** - un **camping-car** - le **lendemain** -

1 Déchiffrer et comprendre simultanément

remplies – les gens – en criant – l'endroit – un surveillant – content – une légende

Procéder comme d'habitude. Expliquer ou faire expliquer pourquoi nous trouvons parfois *an* ou *en* et parfois *am* ou *em*. Faire rappeler quand la règle a déjà été évoquée en classe (*on, om* dans *Les abeilles et la boue*, pages 13 et 15).

On peut parler de l'origine latine de notre langue qui a donné parfois la graphie *an* et parfois la graphie *en*, si les élèves en demandent la raison.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

en brandissant : Lila tient le livre très haut en l'agitant.

la gare routière : une gare pour les autocars.

ils accostaient : ils s'approchaient du quai pour y être attachés.

Rien de compliqué. Donner ou faire donner l'infinitif des deux verbes conjugués et expliquer que, lorsque les élèves se serviront d'un dictionnaire, c'est cette forme-là qu'ils devront chercher. Rapprocher *routière* de *route* et *accoster* de *côte*. Expliquer l'accent circonflexe qui s'est substitué à la lettre *s* qui a quant à elle disparu.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Qu'est-ce qui inquiète les amis de Lila ? Pourquoi son frère et elle ne voulaient-ils pas pleurer ? Qu'est-il arrivé à Enzo quand il s'est baigné ?

Les questions sont fermées, les réponses simples. Cela permettra de rattraper le temps qui a été passé à évoquer les souvenirs personnels des élèves avant la lecture.

D. Exercices :

● **Nous cherchons des mots** de la famille de **camp**.

Lila et Enzo ont participé à un - Ils ont planté leur tente dans un Lucas a déjà dormi dans un - Marie est allée à la ..., elle a vu des vaches. La caravane de chameaux s'arrête et les nomades montent leur

Si les élèves inventent des mots en se servant de leur *intuition* de règles de fabrication, on pourra leur donner la liste des mots à utiliser : *mini-camp* ; *camping* ; *camping-car* ; *campagne* ; *campement*.

Signaler les deux mots anglais. Parler de radical (racine) et de mots dérivés. Cet exercice peut être fait sur un cahier. Attention cependant à la correction des fautes : laisser les élèves écrire comme ils veulent en dehors des exercices de copie ou de dictée les encourage à croire que l'orthographe, c'est si je veux, quand je veux. Il est beaucoup plus simple pour eux d'apprendre qu'on ne peut pas, en aucune circonstance, choisir l'orthographe d'un mot. Par ailleurs, cette

exigence orthographique les encouragera à mobiliser leur attention et à mémoriser les mots les plus courants rapidement afin de soulager leur mémoire à court terme.

E. Expression :

● **Nous dessinons et racontons** *la baignade d'Enzo, à la mer.*

Travail collectif au tableau ou individuel, avec correction immédiate².

² Même principe : on ne laisse pas des orthographes erronées sous les yeux des élèves. C'est en les contraignant à la vigilance qu'ils écriront de plus en plus correctement dès le premier jet.

Le Petit Moulin (1)

1. Lecture :

• **Texte** : Un conte que l'on rencontre souvent, tronqué, dans les manuels de lecture. En voici sa version intégrale, écrite par Miss Sara Cone Bryant³ et traduite par Élisée Escande, bien plus longue, et où la caractéristique « conte des origines » est beaucoup moins marquée puisque ce n'est que dans la toute dernière partie que ce moulin magique qui offre à son propriétaire tout ce qu'il souhaite devient, en raison d'une mauvaise utilisation, la cause de la salinité de l'eau de mer.

Dans ce premier chapitre, les enfants découvriront des démêlés de Yannick avec le dangereux Roi des Nains à queue.

• **Mots difficiles** : plus un rouge liard ; s'égarer ; une casaque. L'illustration du mot *casaque* sur un tableau ancien pourra rendre service.

• **Connaissance du code ; décodage** : décomposer un mot pour pouvoir le déchiffrer aisément.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Les élèves découvrent les personnages de l'histoire, remarquent leurs différences, émettent des hypothèses. Le titre, qui n'a rien à voir avec l'illustration, amène d'autres hypothèses dont certaines ont trait au schéma classique d'un conte : peut-être que les personnages, qu'on nous présente ici, vont gagner ou trouver ce petit moulin plus tard...

B. Lecture du texte :

Les phrases sont très courtes. Si les élèves commencent à lire plus couramment, leur faire enchaîner deux ou trois phrases. Attention cependant à ce que tout le monde suive la lecture des yeux, en se guidant de l'index au besoin. L'usage d'une bande de carton ou du double décimètre pour situer la ligne de lecture restera indispensable pendant toute l'année scolaire. L'oralisation silencieuse, soit en articulant les mots sans émettre de son, soit en utilisant un *chuchoteur*⁴, permet aux élèves de rester actifs pendant la lecture à voix haute de leurs camarades, ce qui contribue à maintenir leur attention et leur concentration.

Le maître continue à vérifier cette attention par les demandes fréquentes de reformulation, de résumé, d'explication de vocabulaire.

³ **Miss Sara Conne Bryant**, née en 1873 aux États-Unis, est un auteur majeur de contes pour enfants. On lui doit *Souricette* et *Épaminondas*. Elle a écrit des versions de *Boucles d'or et les Trois Ours*, *Les Trois Petits Cochons* et *La Petite Poule rousse*. Son nom de plume est Miss Sara Cone Bryant, mais aussi Mrs. Theodore F. Borst et Sara Bryant Borst.

⁴ Ou *phonic phone* : tube coudé au deux extrémités dont l'élève se sert pour chuchoter et s'entendre (voir : <http://maitressepatate.eklablog.com/les-phonics-phones-a109002506> que je remercie).

La relecture par un élève doit maintenant être aisée, sauf cas particulier : il vaut mieux un élève qui syllabe encore un peu qu'un élève qui fait semblant de lire et récite parce qu'il n'est pas encore capable de fournir cet effort. La relecture à la maison ou à l'étude, après déchiffrage en classe et non avant, peut aider ces élèves-là à acquérir peu à peu cette capacité à oraliser rapidement ce qu'ils sont en train de lire.

Dans certaines classes, on aura peut-être en plus à expliquer les mots qui font l'objet de la troisième question de l'exercice de réflexion. Selon la pertinence des élèves dans leurs explications, on pourra leur retourner la question en leur demandant de se servir du contexte pour comprendre, les aiguiller sur la bonne piste en faisant appel à leur bon sens ou leur donner l'explication complète du mot ou de l'expression. Le but est que toute la classe progresse dans ses capacités à déchiffrer et comprendre simultanément ; tous les moyens sont bons, du moment qu'ils servent cette cause.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** des mots difficiles : Ya/nnick – m'en/nuy/er – il des/cen/dit – quel/que – poin/tu – na/tu/relle/ment – en sau/till/ant

La césure des mots *Yannick* et *sautillant* est volontaire. Il s'agit d'aider les élèves à déchiffrer, non à leur apprendre à couper un mot en syllabes. Si un élève demande pourquoi les mots sont *mal coupés*, lui expliquer qu'il a raison mais qu'il s'agit là de découper le mot en *sons* et non en *syllabes*.

Faire rythmer la lecture : *Ya... nnick...*, puis relire le mot d'un seul coup : *Yannick*.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

plus un rouge liard : Yannick n'a plus d'argent, même pas une toute petite pièce.

s'égarer : se perdre.

une casaque : une veste ou une blouse large, boutonnée devant.

Procéder comme d'habitude. Certains élèves ont peut-être entendu parler de la casaque des jockeys, on expliquera alors la différence.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Grâce au texte, donnons la signification des mots suivants : *un avare* ; *des broches* ; *il grommela* ; *attiser les flammes* ; *se chauffer à son aise*.

- Maintenant que nous savons ce qui se passe chez les Nains à queue, trouvons la raison pour laquelle Yvon y a envoyé son frère Yannick.

- Comment se comporte Yannick face à cette épreuve ?

Si les mots ont déjà été expliqués en cours de lecture, vérifier si cette explication a été mémorisée. Sinon, faire le travail proposé dans la partie **Lecture du texte**.

Après la lecture des deux autres questions⁵, laisser le plus possible les élèves débattre entre eux en se contentant de reformuler les réflexions, d'empêcher le débat de s'écarter du sujet, de faire synthétiser brièvement les réponses en fin de débat.

D. Exercices :

● **Nous relions les mots** deux à deux.

une pile - une broche - un tas - un paquet - une pierre - un cadre
encadrer - entasser - empaqueter - empiler - empierrer - embrocher

Procéder comme d'habitude : chaque élève lit un mot, le dernier relit la ligne. Écrire les mots au tableau et présenter l'exercice clairement. Les élèves remarqueront certainement le préfixe *en* ou *em* et la terminaison *er* de l'infinitif des verbes du 1^{er} groupe. Profiter de l'occasion pour lier lecture et écriture, vocabulaire et orthographe. Employer le mot *préfixe* mais ne pas compter sur une mémorisation immédiate.

● **Nous utilisons** chacun des verbes ci-dessus dans une phrase.

Ne procéder à cet exercice que lorsque le précédent est fini, et peut-être même effacé du tableau dans les classes où les élèves ont un bon niveau de langue, habituera les élèves à *travailler pour plus tard*, ce qui n'est pas inné. Si certains ont de la peine à se souvenir ce que signifient les verbes *empierrer* ou *embrocher*, on en profitera pour expliquer que *faire un exercice juste mais mécaniquement*, c'est sans doute très bien mais que *le faire pour réellement comprendre comment ça marche et à quoi ça sert*, c'est encore mieux et bien plus utile.

E. Expression :

● **Nous imaginons et racontons** la réaction du roi des Nains.

Faire relire le dernier paragraphe pour que les élèves situent bien le moment que nous voulons leur faire raconter. Travailler collectivement ou individuellement.

5 Nous sommes en plein cœur du programme d'Enseignement Moral et Civique de Cycle 2 dans ses parties intitulées **Droit et règles** et **Jugement**.

Le Petit Moulin (2)

1. Lecture :

- **Texte :** Suite du texte précédent. Le Roi des Nains, excédé, se débarrasse de Yannick en lui faisant un cadeau. Les élèves se réjouiront de son énervement et de tous les bienfaits que leur héros, pauvre et réprouvé, tire de ce présent.
- **Mots difficiles :** une hutte ; une basse-cour ; avide.
- **Connaissance du code ; décodage :** an, am, en, em.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude. Privilégier les commentaires qui évoquent l'épisode précédent pour émettre des hypothèses.

B. Lecture du texte :

Lecture phrase par phrase qui permettra de travailler l'intonation dans la lecture des dialogues. Pour la relecture des paragraphes, nommer trois élèves (narrateur, Yannick, Roi des nains) pour le paragraphe 1 et deux élèves (Yannick, Roi des nains) pour le suivant et les aider, ou les faire aider par un élève supplémentaire, de manière à ce qu'ils ne manquent pas leur tour de rôle.

Ceci leur permettra d'apprendre le vocabulaire propre à l'étude d'un texte littéraire et de fixer les notions de narrateur et de personnages intuitivement par l'action.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** le son **an - am - en - em** : va-**t'en** - **t'en** aller - **m'en** aller - **en voyant** - **en disant** - tourmenter - **gentiment** - **vitement** - **intéressant** - **devant** - de **grandes** fenêtres - il **rangea** - **pendant** ce **temps**

Procéder comme d'habitude. Expliquer ou faire expliquer pourquoi nous trouvons parfois *an* ou *en* et parfois *am* ou *em*. Faire rappeler quand la règle a déjà été évoquée en classe (*on*, *om* dans *Les abeilles et la boue*, pages 13 et 15).

On peut parler de l'origine latine de notre langue qui a donné parfois la graphie *an* et parfois la graphie *en*, si les élèves en demandent la raison. On pourra aussi l'évoquer pour expliquer l'orthographe du mot *temps* (tempus en latin) avant de l'associer aux mots *tempête*, *température*, *tempéré*.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

une hutte : une petite cabane, couverte d'herbe ou de paille.

une basse-cour : la partie de la cour d'une ferme où on élève la volaille.

avide : *qui a sans cesse envie de quelque chose.*

Les mots *hutte* et *basse-cour* auront peut-être été déjà évoqués dans les classes où, dès la fin du Cycle I ou le début du Cycle II, les enseignants intègrent l'histoire du monde occidental au programme *Questionner le monde, construction de repères chronologiques*⁶. Pour les autres, quelques images aideront à la compréhension de ces termes.

Faire employer l'adjectif qualificatif *avide* dans des phrases. Montrer qu'on peut être *avide* de toutes sortes de choses : nourriture, biens mais aussi pouvoir, honneurs, reconnaissance, etc.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Grâce au texte, donnons la signification des mots suivants : *ils tinrent conseil ; tourmenter ; nommer ; de beaux balcons ; à foison ; ses biens.*

- Pourquoi le pauvre Yannick ne demande-t-il plus rien à son moulin ?

- Qu'aurait-il pu demander d'autre encore ?

La première question sera plus facile à traiter et permettra de mieux fixer le vocabulaire à définir si, comme il est conseillé depuis le début de l'année, ce vocabulaire a déjà été expliqué lors de la première lecture de chacun des paragraphes.

Les deux questions suivantes remettent le terme *avide* à l'honneur, veiller à le faire réemployer en rappelant tout ce dont une personne peut être *avide*.

D. Exercices :

● **Nous relierons chaque mot** à son contraire.

haut – large – grand – beau – dernier – joli – merveilleux - intéressant

étroit – banal – laid – ennuyeux – bas – petit – horrible – premier

Exercice simple que les élèves pourront faire seuls sur un cahier après qu'on leur aura proposé une présentation. Il peut aussi être fait à l'oral, en faisant employer chaque mot puis son contraire dans des phrases qui en expliqueront le sens, surtout dans les classes où le niveau de langue des élèves est faible.

● **Nous épelons** le nom de tous les animaux qui sont apparus.

Dans les classes où le niveau de langue est faible, prévoir des photographies de chacun des animaux cités. Faire épeler vise surtout à fixer l'intérêt des élèves sur un vocabulaire utile parce que réemployable autant à l'écrit qu'à l'oral puisqu'on connaît aussi bien la définition que l'orthographe

⁶ Ce que je ne saurais trop conseiller : mieux vaut peu souvent et longtemps que trop tout à coup. La construction des repères chronologiques s'inscrit d'autant mieux dans l'esprit qu'elle est liée à des repères historiques vivants bâtis chaque année depuis la Grande Section.

du mot.

E. Expression :

● **Nous imaginons et jouons** *le dialogue entre Yannick et Yvon.*

Faire relire le dernier paragraphe avant de commencer le dialogue. Travailler ensuite au tableau, en sollicitant les élèves sur le fond mais aussi la forme (lier oral et écrit, orthographe comprise). Lorsqu'un dialogue de quatre ou cinq répliques est écrit, le faire lire et jouer par trois ou quatre doublettes d'enfants successivement.

Le Petit Moulin (3)

1. Lecture :

- **Texte :** Troisième et avant-dernière partie du conte. Les élèves vont découvrir la difficulté qui découle, c'est le cas de le dire, d'une connaissance incomplète du mode d'emploi du moulin ! Et comme les enfants sont cruels, cela va les faire beaucoup rire... Cette partie, qui annonce déjà sans le dire la raison pour laquelle la mer est salée, va permettre aux élèves d'avancer en terrain connu lors de la lecture du dernier chapitre de l'histoire. Ouvrir les élèves à la compréhension de texte passe certainement plus facilement par ces aides informelles que par tous les exercices et jeux sur les inférences que l'édition scolaire multiplie depuis quelque temps déjà.
- **Mots difficiles :** écuelle.
- **Connaissance du code ; décodage :** syllaber pour déchiffrer.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude. Ne pas considérer les « petits parleurs » comme des enfants à protéger mais au contraire leur montrer qu'ils sont capables, qu'ils progressent et que nous croyons en leurs capacités les aidera à se dépasser et à vaincre leur handicap.

B. Lecture du texte :

Profiter des dialogues pour encourager les élèves à une intonation naturelle. Théâtraliser la relecture et particulièrement celle des deux derniers paragraphes.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** syllabe par syllabe : der/ri/ère – da/van/ta/ge – une é/cu/el/le – dé/li/ci/eu/se – elle en/va/hit – ils bar/bo/taient – une a/ven/tu/re

Les mots *derrière* et *délicieuse* ont déjà été déchiffrés de la sorte. Les proposer à nouveau aidera les élèves à en automatiser la lecture.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

une écuelle : une assiette creuse sans rebord.

La photographie présente dans le livre aidera à la compréhension de la description. On pourra dire que, de nos jours, on emploie surtout le mot *écuelle* en parlant du plat dans lequel on donne leur nourriture aux animaux.

Le Petit Moulin (4)

1. Lecture :

- **Texte :** La conclusion de cette longue histoire dont, comme souvent dans les contes, on peut dégager une morale, simple et accessible aux enfants. Les envieux et les jaloux se sont punis eux-mêmes car, dans leur précipitation, ils n'ont pas attendu que Yannick leur explique comment arrêter le moulin. Ce texte après avoir été un conte traditionnel se transforme en *conte des origines* que les élèves repéreront peut-être en tant que tel.
- **Mots difficiles :** un navire, un vaisseau ; les écoutilles.
- **Connaissance du code ; décodage :** an, am, en, em.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Utiliser les dialogues pour travailler l'intonation. Laisser les élèves s'exprimer s'ils émettent des hypothèses sur la suite de l'histoire à la fin de chaque paragraphe. Surtout ne pas sanctionner les élèves qui auraient lu le texte à l'avance : cela nous prouve qu'ils ont pris le goût de la lecture et qu'ils commencent à gagner en autonomie. Cependant ne pas encore programmer cette lecture préparatoire à la maison afin de ne pas condamner à la double peine les élèves en difficulté dont les familles ne sont pas forcément les mieux documentées pour pouvoir les aider à vaincre leur handicap. Si les élèves qui ont déjà lu l'histoire en racontent la fin, se contenter de leur dire que leurs camarades auraient peut-être aimé la découvrir eux-mêmes le moment venu et qu'il serait bon que dorénavant ils tiennent leur langue. Puis encourager tout le monde en disant que la lecture sera d'autant plus facile maintenant que tout le monde sait comment l'histoire finit.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** le son **an – am – en – em** : une aventure – je pense – d'**en** entendre – **prendre** – il s'**en** retourna – il s'**en**fonça – il desc**endit** – du **vent** – vite**ment** – **pourtant** – **étonnant** – **d'avantage** – le **temps** – long**temps** – la **tempête**

Comme d'habitude. Faire participer autant que possible les élèves qui étaient en grande difficulté à la rentrée.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

un navire, un vaisseau : un grand bateau.

les écoutilles : des ouvertures dans le pont du bateau qui permettent de descendre dans les cales.

Le mot *écoutilles* n'est pas destiné à être retenu par les élèves qui ont encore devant eux dix années de scolarité obligatoire pour en mémoriser le sens. En revanche, les mots *navire* et *vaisseau* doivent faire partie des connaissances d'un enfant de 8 à 11 ans ; on pourra employer, sans exiger que les élèves le retiennent, le terme de *synonyme*.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Grâce au texte, donnons la signification des mots suivants : *au long cours* ; *ils voguèrent* ; *s'épuiser* ; *le pont du navire* ; *l'entrepont* ; *il pestait*.

- Pourquoi Yannick sourit-il à nouveau quand le capitaine l'interrompt dans sa phrase ?

- Pourquoi Malo voulait-il lire justement cette histoire-là à Lila, Marie et Lucas ?

Employer les termes de *contexte* et parler de *comprendre à demi-mot*.

Laisser les élèves réfléchir entre eux, en dirigeant le débat pour éviter le silence de certains, le monopole de la parole d'autres ainsi que les sorties du sujet. Si les élèves ne se souviennent plus, faire relire les parties concernées dans les textes évoqués (Le Petit Moulin, 3, paragraphe 1 ; Souvenir de vacances, paragraphe 5).

D. Exercices :

● **Nous relierons chaque verbe** à son infinitif.

il vint – il fit – il prit – il se souvint – elle fut – il y eut – il moulait

se souvenir – *moudre* – *faire* – *être* – *venir* – *avoir*

La présence de verbes au passé simple dans un texte constitue parfois un obstacle à sa compréhension. Ce n'est pas parce que nos élèves *ne savent pas lire* le passé simple mais tout simplement parce que ce dernier étant un temps de l'écrit, un enfant de sept à huit ans ne l'a pas encore rencontré assez souvent pour en avoir mémorisé les formes.

Deux solutions s'offrent à nous : couper nos élèves de toute la littérature car celle-ci emploie ce temps très souvent ou commencer gentiment et tranquillement à faire déchiffrer quelques formes verbales très courantes et aider nos élèves à comprendre de quel verbe très connu il s'agit.

Vous aurez compris que ce manuel privilégie la seconde méthode, propre à égaliser les savoirs de tous nos élèves et à les rendre capables de maîtriser ce temps verbal, à la lecture tout du moins, assez longtemps avant de savoir eux-mêmes l'employer et l'écrire.

Cet exercice, qui comprend aussi un verbe à l'imparfait⁸, pourra être repris à l'oral dans tous les textes au passé dans lesquels une forme du passé simple reste énigmatique aux élèves. On donnera

⁸ Il moulait, à rapprocher de *moulin*.

le nom de *passé simple* et on en expliquera brièvement l'utilisation : *c'est un temps du passé, exclusivement employé à l'écrit, dans les contes, les romans et la poésie*. Cette définition, reprise pendant toute la durée du CE1 et du CE2, rend possible l'apprentissage de la conjugaison des verbes au passé simple à toutes les personnes dès la fin du CE2⁹ et se prolongeant sur les deux années du CM.

● **Nous recherchons** les noms qui désignent le bateau ou une de ses parties.

Exercice qui sera rendu plus intéressant par l'affichage d'une illustration de bateau au tableau. Penser à faire épeler les mots afin d'aider les élèves les plus auditifs à en mémoriser non seulement le sens mais aussi la forme écrite.

E. Expression :

● **Nous dessinons et racontons** une autre catastrophe provoquée par le moulin.

Cet exercice peut, dans certaines classes, être réalisé en autonomie. Les élèves risquent d'être enclins à rédiger leur texte¹⁰ au passé simple car ils comprennent intuitivement que c'est le temps normal pour l'écriture d'un conte. Il conviendra de les y aider en leur fournissant les formes qu'ils ne peuvent pas déduire en se servant de leurs connaissances actuelles.

Pour tout ce qu'ils pourront déduire¹¹, procéder comme d'habitude, en dialoguant avec eux, en leur rappelant leurs connaissances, en les encourageant à consulter telle ou telle partie des affichages de la classe.

9 Verbes du 1^{er} groupe.

10 Texte d'une à deux phrases pour le moment, obligatoirement correct au point de vue orthographique et syntaxique (forme des phrases, ponctuation). La contrainte de venir montrer son travail à la fin de chaque phrase peut être nécessaire avec certains élèves très prolixes. L'enseignant lui-même peut être ennuyé d'avoir à limiter un élève, en allant jusqu'à employer les grands moyens (gommer une partie du texte, faire recommencer le travail par étapes, ...) ; c'est cependant un service à lui rendre et cela l'aidera à valider certaines compétences d'Éducation Morale et Civique : régulation ses émotions et ses sentiments ; comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi ; différencier son intérêt particulier (immédiat) de l'intérêt général (à long terme).

Comme l'indique le programme d'EMC du Cycle 2, il est important qu'un élève de Cycle 2 comprenne que la règle commune peut interdire et obliger et que cela, à terme, pourra l'autoriser à aller plus loin, plus facilement.

11 Par exemple, les terminaisons *s* et *ent* aux 2^e personnes du singulier et 3^e personnes du pluriel

La mer en poésies et en chansons

1. Lecture :

- **Textes** : Trois poèmes et une chanson très simples pour raconter la mer. Le premier joue sur les mots et donnera l'occasion de parler de ceux qui ont deux sens ou plus. Les suivants la décrivent, simplement, pour le plaisir de la voir même quand elle n'est pas là.
- **Mots difficiles** : azur ; dentelle ; nul (personne) ; amarré ; rivage ; brise ; courlis ; marsouin ; vermeille. Avoir un morceau de dentelle à montrer aux élèves ainsi que la photographie d'un courlis et d'un marsouin rendra la séance de vocabulaire plus efficace.
- **Connaissance du code ; décodage** : aide au déchiffrement de mots longs contenant un son rare.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Laisser les élèves s'exprimer. Situer les tableaux dans leur époque¹².

B. Lecture du texte :

Les deux premiers poèmes¹³ seront lus directement par les élèves, vers par vers. On notera l'alternance de questions et de réponses du premier, le côté descriptif du second. Penser à faire marquer les liaisons et à ne pas élider la lettre *e* si le mètre du vers le rend nécessaire.

Le troisième, de Jules Supervielle¹⁴, est plus difficile à lire. Faire remarquer la ponctuation, en

12 L'École de Pont-Aven est le nom qui a été donné *a posteriori* pour grouper sous une même étiquette des artistes très différents qui sont venus régulièrement peindre à Pont-Aven, qui n'était alors qu'un petit bourg breton de 1 500 habitants situé entre Concarneau et Quimperlé dans le sud-est du Finistère en Bretagne. Les artistes les plus en vue ont été Paul Gauguin (arrivé en 1886), Émile Bernard, Paul-Émile Colin, Paul Sérusier, Charles Filiger, Maxime Maufra, Henry Moret, Ernest de Chamaillard. Différents styles ont été pratiqués, dont le synthétisme de Félix Jobbé-Duval et l'impressionnisme, né avec Claude Monet, et représenté par Maxime Maufra. (Wikipédia)

13 Jacques Charpentreau est né le 25 décembre 1928 aux Sables d'Olonne (Vendée). Il a été instituteur, puis professeur de Français. Son œuvre d'écrivain compte une trentaine de recueils de poèmes, une dizaine de volumes de contes et nouvelles, trois dictionnaires, deux livres de traductions poétiques, trois pamphlets, une quinzaine d'essais. Il a rassemblé une quarantaine de florilèges poétiques. Il a dirigé diverses collections de poésie (*Enfance heureuse*, Éditions ouvrières; *Pour le Plaisir*, EVO; *Fleurs d'encre*, Hachette, Livre de Poche Jeunesse) et des collections de disques. La poésie de Jacques Charpentreau s'est développée en dehors de toute chapelle, privilégiant le plaisir du lecteur, le chant, le rythme, sans jamais s'enfermer dans un système. Elle a reçu plusieurs Prix littéraires. (Wikipédia).

14 Jules Supervielle est un auteur uruguayen-français né en 1884 et mort en 1960. Petit, Supervielle perd ses parents à huit mois dans un accident. Il vit entre la France et l'Amérique du Sud. Les grands espaces et l'océan de l'Uruguay lui laissent une impression de vide et d'isolement. De 1902 à 1906, Jules suit des études de lettres. Puis il s'installe à Paris après la première guerre mondiale. Il écrit beaucoup de poésie pendant cette période. Supervielle retourne en Uruguay pendant la seconde guerre mondiale (1939-45). De retour en France à nouveau, il continue à écrire mais il est gêné par des problèmes de santé. Il meurt le 17 mai 1960, cinq ans après avoir reçu le grand prix de l'Académie française (en 1955). Contemporain des Surréalistes, Supervielle n'a jamais été influencé par leurs productions, préférant suivre sa propre voie. L'écrivain fait très vite le choix d'un vocabulaire simple et clair. Ses premières publications, les Poèmes de l'humour triste (1919) et L'homme de la pampa (1925), un roman désinvolte et fantaisiste, masquent encore les angoisses du poète. Mais c'est avec *Gravitations*, paru en 1925, que l'auteur révèle son style et son originalité. (Babelio)

écrivain par exemple le poème au tableau, et distribuer alors les parties à lire aux élèves en fonction des propositions :

La mer secrète /

Quand nul ne la regarde
La mer n'est plus la mer, /
Elle est ce que nous sommes
Lorsque nul ne nous voit. /
Elle a d'autres poissons,
D'autres vagues aussi. / (faire marquer la liaison)
C'est la mer pour la mer
Et pour ceux qui en rêvent
Comme je fais ici. / (faire marquer la liaison)

Jules Supervielle /

Faire expliquer ou expliquer soi-même le vocabulaire et le sens après chaque proposition. Procéder à une relecture magistrale intégrale avant de proposer à des élèves volontaires de faire de même.

Enfin, la chanson d'Auguste Brizeux¹⁵, bien plus difficile à lire sera d'abord lue par le maître, proposition par proposition. Un peu d'analyse grammaticale, adaptée aux élèves de CE1, sera sans doute nécessaire pour retrouver le sujet du verbe *se balançaient*. Si l'on a écrit le poème au tableau, on pourra par exemple, faire procéder à la relecture de cette manière :

Le chant des pêcheurs /

Un petit port breton devant la Mer-Sauvage
S'éveillait ;/ les bateaux amarrés au rivage, / (faire marquer la liaison)
Mais comme impatients de bondir sur les flots, /
De sentir sur leurs bancs ramer les matelots, /
Et les voiles s'enfler, / et d'aller à la pêche, / (faire marquer la liaison)
Légers, se balançaient devant la brise fraîche ; /
Tout était bleu, le ciel et la mer ; / les courlis,
Tournoyant par milliers, de l'eau rasaient les plis ; /
Des marsouins se jouaient en rade, / et sur les plages, (faire marquer la liaison)
Mollement au soleil s'ouvraient les coquillages, / (faire marquer la liaison)
Qu'il vienne au bord des flots, / à ton miroir vermeil, /
Celui-là qui veut voir ton lever, ô soleil. /

Auguste Brizeux

¹⁵ **Julien Pélagie Auguste Brizeux**, né le 12 septembre 1803 à Lorient (Morbihan) et mort le 3 mai 1858 à Montpellier (Hérault), est un poète romantique breton. C'est à la capitale, au contact de Victor Hugo, sainte Beuve, Alfred de Vigny, Auguste Lacaussade et quelques autres, qu'il se passionne pour un mouvement romantique en plein essor. De retour en Bretagne, il signe « Marie », salué par Victor Hugo et Sainte-Beuve, qui connaîtra un immense succès. Il y dépeint la Bretagne de son enfance, vécue et rêvée. Plus confidentielles, car écrites en breton, ses œuvres « *Telenn Arvor* » et « *Furnez Breiz* » font de lui un modèle d'écrivain bilingue.

Expliquer le vocabulaire et le sens après chaque proposition. Après la lecture faite par les élèves, selon le schéma indiqué ci-dessus, le maître peut faire une dernière lecture en demandant aux élèves de suivre sa lecture de l'index en essayant de lire à mi-voix en même temps que lui.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire des mots difficiles** : un coquillage – une coquille – il s'éveillait – impatient – les courlis tournoyant – des marsouins – vermeil

On pourra en profiter pour faire épeler les parties des mots contenant une graphie *rare* encore mal mémorisée par les élèves de CE1 du fait, justement, de la rareté de son emploi (*ill ; eill ; tien = sian ; oy ; ouin*).

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

d'azur : bleu comme le ciel.

la dentelle : un tissu ajouré constitué de fils entremêlés pour dessiner des motifs.

nul ne la regarde : personne ne la regarde.

amarrés au rivage : attachés au bord de la côte, à la plage ou à la jetée.

la brise : un vent frais, léger et régulier.

les courlis : des oiseaux à long bec fin et recourbé vers le bas.

les marsouins : des mammifères marins ressemblant aux dauphins.

vermeil : d'un rouge un peu foncé, comme les cerises ou le sang.

Le lexique aura été expliqué en cours de lecture. On pourra faire relire le vers correspondant après chaque définition. Ne pas compter que les élèves retiennent tous ces mots ; on se contentera d'insister sur les plus fréquents.

La mer autrefois : Ulysse et les Sirènes (1)

1. Lecture :

• **Texte** : Un beau texte, bien difficile pour des tout petits de sept à huit ans mais tellement beau qu'il serait dommage de ne pas leur faire découvrir quelques prémisses, en les y accompagnant. Il convient cependant de bien baliser la future l'histoire en racontant¹⁶ l'histoire pour que les enfants, connaissant déjà 80 % des informations contenues dans l'extrait, puissent se consacrer au déchiffrement intelligent des phrases qui le composent. Il conviendra aussi de n'être pas très exigeant sur la lecture à haute voix et de rassurer les hésitants en les félicitant d'être déjà capables de ces prouesses encore bien imparfaites.

Après avoir brièvement situé le thème général de l'Odyssée, le maître expliquera donc aux élèves, en des termes qu'ils peuvent tous comprendre, qu'ils vont lire tous ensemble l'épisode où Ulysse et ses marins abordent pour la deuxième fois l'île où vit Circé la magicienne car ils doivent y enterrer un de leurs amis, Elpénor, laissé mort ici à leur première visite.

Il explique : « *Le navire d'Ulysse aborde l'île au soir. Le lendemain, à l'aube, Ulysse et ses compagnons enterrent Elpénor puis la journée se passe en repos et en festins. Au soir, Circé fournit à Ulysse d'autres indications sur la navigation qui l'attend. Elle évoque les sirènes et le moyen de se prémunir de leur chant mortel qui attire les marins vers des rochers dangereux.* »

- **Mots difficiles** : chœurs ; ensevelir ; les sombres demeures de Pluton ; écueils ; auguste ; cire.
- **Connaissance du code ; décodage** : Mots difficiles contenant un son rare.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Dire qu'il s'agit d'un vase grec datant de l'Antiquité. Faire décrire la scène autant que l'objet lui-même et que les techniques utilisées.

B. Lecture du texte :

Avant chaque lecture de paragraphe, rappeler en quelques mots ce que les élèves vont y lire. Ne pas oublier de dire que c'est Ulysse lui-même qui raconte son aventure.

¹⁶ L'**Odyssée** (en grec ancien Ὀδύσσεια / *Odússeia*) est une épopée grecque antique attribuée à l'aède **Homère**, qui l'aurait composée après l'*Illiade*, vers la fin du VIII^e siècle av. J.-C. Elle est considérée comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature et, avec l'*Illiade*, comme l'un des deux *poèmes fondateurs* de la civilisation européenne. L'*Odyssée* relate le retour chez lui du héros Ulysse, qui, après la guerre de Troie dans laquelle il a joué un rôle déterminant, met dix ans à revenir dans son île d'Ithaque, pour y retrouver son épouse Pénélope et son fils Télémaque. Au cours de son voyage sur mer, rendu périlleux par le courroux du dieu Poséidon, Ulysse rencontre de nombreux personnages mythologiques, comme la nymphe Calypso, la princesse Nausicaa, les Cyclopes, la magicienne Circé, Pluton, le dieu des enfers, et les sirènes. C'est cet épisode-là que l'extrait choisi nous raconte.

- Ainsi, pour le **paragraphe 1.**, on pourra dire : « *Ulysse explique que son navire aborde l'île où habitent l'aurore et le soleil au soir. Ses compagnons tirent leur bateau sur la plage et tous s'endorment.* »

Lire alors le paragraphe soi-même, phrase par phrase, très lentement, en demandant aux élèves de suivre eux-mêmes du doigt ce qu'on est en train de lire. Après la première phrase, expliquer brièvement que fleuve Océan signifie la haute mer, qu'ils arrivent sur l'île d'Éa où leur semblent habiter le soleil et l'aurore car c'est en direction de cette île qu'ils ont vu le soleil se lever le matin. La seconde phrase est plus simple et après la lecture magistrale, les élèves peuvent l'expliquer eux-mêmes.

Relire le paragraphe en entier puis en faire lire chacune des phrases à un élève différent.

- Pour le **paragraphe 2** : « *Le lendemain, à l'aube, Ulysse dit qu'avec ses compagnons, ils enterrent Éléonore puis le brûlent et lui font une belle tombe.* »

Continuer la lecture magistrale en premier, phrase à phrase. Laisser les élèves commenter chaque phrase. Expliquer les funérailles en parlant de cérémonie en l'honneur du mort. Les élèves reliront une phrase chacun après la relecture magistrale.

- Pour le **paragraphe 3** : « *Circé les invite alors à un festin et leur promet qu'elle leur expliquera comment échapper à tous les dangers.* »

Continuer la lecture magistrale en premier, phrase à phrase. Laisser les élèves commenter chaque phrase. Expliquer l'allusion de Circé aux *sombres demeures de Pluton* en rappelant qu'Ulysse et ses compagnons ont, au cours de leur voyage, visité les Enfers dont le dieu est Pluton et qu'ils sont les seuls êtres humains à être revenus du royaume des morts. Les élèves reliront une phrase chacun après la relecture magistrale.

- Pour le **paragraphe 4** : « *Ulysse et ses compagnons mangent et boivent toute la journée. Au soir, quand les marins se sont endormis, Circé attire Ulysse à l'écart pour qu'il lui raconte son voyage avant de lui dire à son tour un secret.* »

Continuer la lecture magistrale en premier, phrase à phrase. Laisser les élèves commenter chaque phrase. Expliquer le vocabulaire de chacune au fur et à mesure. Les élèves reliront une phrase chacun après la relecture magistrale.

- Pour le **paragraphe 5** : « *Circé explique à Ulysse qu'ils ne doivent surtout pas entendre le chant des Sirènes qui font mourir tous ceux qu'elles attirent. Il doit boucher les oreilles de ses compagnons avec de la cire et se faire attacher au mât de son bateau pour les entendre sans risquer de se laisser entraîner à les rejoindre.* » Procéder comme pour les quatre autres paragraphes.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** des mots difficiles : les chœurs – Elpéonor – les écueils – enchanteresses

Procéder comme d'habitude. Expliquer les mots inconnus des élèves.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

les chœurs: groupe de personnes qui chantent et qui dansent (Antiquité).

nous ensevelissons : nous recouvrons, nous enfouissons.

les sombres demeures de Pluton : l'enfer.

les écueils : des rochers qui affleurent à peine la surface de l'eau.

l'auguste Circée: Circé est une déesse magicienne respectable, importante.

la cire : une pâte molle que produisent les abeilles pour bâtir leurs alvéoles.

Même si les mots ont été expliqués en cours de lecture, il est fondamental de faire lire et commenter ces définitions, non pas pour que les élèves retiennent absolument ces termes mais pour leur montrer l'importance que nous accordons à la compréhension fine d'un texte et à l'usage d'un vocabulaire riche et étendu.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Grâce au texte, donnons la signification des mots suivants : *un tombeau ; un délicieux nectar ; les ténèbres ; séductrices ; elles captiveront ; leurs voix harmonieuses ; des liens*.

- Pourquoi Aurore, la déesse qui fait naître le jour, a des doigts de rose ?

- Selon Circé, les Sirènes sont-elles de bonnes ou de mauvaises créatures ?

Les mots à expliquer auront sans doute déjà été évoqués lors de la lecture commentée. Certains sont plus simples et plus courants que d'autres, insister sur l'emploi de ceux-là.

Les élèves trouveront plus facilement une réponse à la première question si on rappelle que l'on peut personnifier des éléments du climat (le vent, l'automne et maintenant l'aurore et le soleil) et si on a une photographie d'un lever de soleil où l'on voit les rayons roses de l'aurore.

Les élèves chercheront la réponse à la troisième question dans le paragraphe 5 qu'ils reliront.

E. Expression :

- **Nous dessinons et racontons** le repas d'Ulysse et de ses compagnons.

Se contenter bien entendu d'un texte court et simple. On pourra aider les élèves en leur montrant des illustrations, antiques ou actuelles, de banquets dans la Grèce Antique.

La mer autrefois : *Ulysse et les Sirènes* (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte, toujours à préparer en amont pour que tous les élèves se sentent en terrain connu. Après avoir demandé un résumé rapide du premier épisode, on expliquera : « *Le lendemain, Ulysse et ses compagnons repartent en mer. Grâce aux conseils de Circé, ils évitent sans encombre les sirènes, car Ulysse a bouché les oreilles de ses marins avec de la cire ; lui-même, désireux d'écouter le chant, s'est fait attacher au mât pour ne pas être tenté de se jeter à la mer sous le charme. Ainsi, ils arrivent à dépasser l'île des Sirènes et peuvent continuer leur voyage.* »
- **Mots difficiles** : ondoyant ; proue ; agrès ; nymphes ; Achéens.
- **Connaissance du code ; décodage** : Mots difficiles contenant un son rare.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme pour la première partie du texte.

B. Lecture du texte :

Procéder de la même manière que la veille. Résumer chaque paragraphe, grâce à des mots simples, avant de le lire aux élèves phrase à phrase. Faire alors commenter chaque phrase puis, après une relecture magistrale de tout le paragraphe, faire lire une phrase à chaque élève dont c'est le tour.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** des mots difficiles : ondoyant – les prédictions – les harmonieux accents – des nymphes – les Achéens – Eurylogue

Penser à expliquer les mots inconnus aux élèves même s'ils ont déjà été expliqués lors de la lecture commentée.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

les cheveux ondoyants : qui ondulent, comme l'onde sur la mer.

la proue : l'avant du bateau.

les agrès : ce qui sert à manœuvrer le navire (cordages, voiles, etc.).

les nymphes : des créatures imaginaires qui animent la nature.

les Achéens : les Grecs de la Grèce antique ; ils combattirent les Troyens.

Voir première partie du texte.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Donnons la signification des mots suivants : *azurée ; un vent favorable ; les prédictions ; nous périrons ; les flots assoupis ; avec plus d'ardeur.*
- Ulysse est-il Troyen ou Achéen ? Comment le sait-on ?
- Qui sont Eurylogue et Périclès ? Comment le sait-on ?

Au besoin, faire relire la première phrase du paragraphe 4 pour aider les élèves à répondre à la deuxième question puis, dans le paragraphe 5, la phrase dans laquelle sont cités les noms des deux compagnons d'Ulysse sur lesquels porte la troisième question.

E. Expression :

● **Nous dessinons et racontons** *comment Ulysse et ses compagnons ont résisté aux sirènes.*

On pourra, au choix, faire rédiger en autonomie une ou deux phrases aux élèves ou prévoir un texte collectif plus long et plus fouillé.

Géographie : *La plage*

1. Lecture :

- **Texte** : Cette double page est écrite à l'imitation des livres de géographie en usage dans les petites classes de l'école élémentaire avant la réforme qui consacra les activités d'éveil en lieu et place de ces activités d'observation, d'analyse et de synthèse collective des éléments qui composent un paysage ou des phénomènes qui le font évoluer.
- **Mots difficiles** : Ils sont l'un des objets de la leçon et seront expliqués par l'observation et le dialogue afin d'en rendre plus aisée la mémorisation.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations, expérimentations et lecture du texte :

En suivant pas à pas le plan des deux pages, le maître sait exactement ce que les enfants doivent faire et dire. La page de droite résume les acquis de la page de gauche. Elle pourra être lue au cours d'une autre séance (*Français* ou *Questionner le monde*).

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

- **Nous expliquons seuls**: *une étendue ; le niveau ; le rivage ; des plantes sous-marines ; écumantes ; la houle ; la jetée ; les courants.*

Procéder comme d'habitude.

B. Réflexion :

- **Nous réfléchissons** :
 - Comment s'appelle une étendue d'eau douce ?
 - Citons des animaux marins, des plantes sous-marines.
 - Comment fait-on pour récupérer le sel qui est contenu dans l'eau de mer ?

Surtout si l'on étudie cette double-page pendant l'horaire consacré au domaine *Questionner le monde*, il sera judicieux d'avoir des illustrations ou des photographies de plantes et d'animaux marins, des schémas ou une vidéo relatant les étapes de la récolte du sel de mer.

C. Expression :

- **Nous dessinons et racontons** *les loisirs et les travaux que les gens peuvent pratiquer lorsqu'ils sont sur une plage.*

Recenser de nombreuses activités qui se pratiquent à la mer, en faire choisir une à chaque élève qui l'illustrera et la commentera d'une ou deux phrases correctement rédigées et orthographiées.

Géographie : *Le littoral*

1. Lecture :

- **Texte** : Même type de texte que le précédent.
- **Mots difficiles** : Ils sont signalés en caractères gras dans la lecture. La plupart d'entre eux seront repris dans les exercices qui suivent l'observation.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations, expérimentations et lecture du texte :

En suivant pas à pas le plan des deux pages, le maître sait exactement ce que les enfants doivent faire et dire. La page de droite résume les acquis de la page de gauche. Elle pourra être lue au cours d'une autre séance (*Français* ou *Questionner le monde*).

2. Analyse et synthèse :

C. Réflexion :

Les deux premiers exercices proposés sont à faire collectivement, à la suite de la leçon ou le lendemain après une relecture rapide du texte de la page de gauche.

Le troisième exercice pourra servir de bilan écrit dans le cahier réservé au domaine *Questionner le monde*.